

LA PERSÉCUTION EN CHINE

La lettre suivante, écrite par Mgr Chouvellon, vicaire apostolique du Su-tchuen oriental, et publiée par les *Missions catholiques* du 10 mars 1899, confirme tristement les renseignements que nous avons déjà donnés sur la persécution en Chine et particulièrement la lettre de Mgr Favier, dont nous avons publié le texte il y a quinze jours.

Les trois chefs de la persécution actuelle au Sutchuen, Yu-man-tse, Tsiang-tsan-tchen et Tang-tsouypin, sont nos ennemis de longue date : ils avaient déjà suscité dans ce district trois persécutions : l'une en 1886, l'autre en 1888, la troisième en 1890.

Les mandarins, pressés par la légation de France, signèrent leur condamnation à mort : mais ils se mirent peu en peine de la mettre à exécution et ils laissèrent Yu-man-tse continuer à terroriser le pays.

Les bandits pouvaient afficher ouvertement leurs intentions : expulsion des étrangers et anéantissement des chrétiens. Ils lançaient des proclamations incendiaires, ils enrôlaient tous les scélérats qui venaient à eux ; ils fabriquaient ou se procuraient des armes, fusils, lances, canons, etc. Malgré nos plaintes et les récriminations du Consul, les mandarins fermaient les yeux et niaient le danger.

* * *

Ainsi préparée, la bande se jeta, dans la nuit du 3 au 4 juillet, sur le presbytère de Hô-pao-tchang ; deux domestiques furent tués et le curé, le P. Fleury, fut pris et enchaîné. Le P. Louis, grâce à une protection spéciale de Dieu et aussi à une défense désespérée et héroïque, réussit à leur échapper. Le Père Fleury fut conduit et enfermé dans leur repaire, sur la montagne de Yu-keou-pao. Une action un peu énergique de la part des mandarins pouvait facilement délivrer notre confrère, les bandits étaient à peine deux cents. Mais les mandarins préférèrent entrer en pourparlers avec eux : ils leur promettent faveurs, dignités, argent. Pendant ce temps, les brigands vont partout s'entendre avec les chefs des Sociétés secrètes, très nombreuses ici et dont le but est le renversement de la dynastie tartare et l'expulsion des étrangers.

Les esprits préparés et les mesures bien prises, ils tombent par bandes armées sur les stations de nos chrétiens ; tout est livré au pillage et à l'incendie, les néophytes sont pourchassés aux cris de : " Mort à l'étranger ! mort aux Français ! "